

Aussi, Dieu, en récompense de leur générosité, leur octroie des faveurs qui nous étonnent et nous ravissent.

La soumission humble et joyeuse de sœur Catherine, ne tarda pas à être récompensée du Seigneur.

Les pauvres, sainte Catherine les aimait. En tous, elle voyait l'image de Jésus-Christ, qui s'est fait pauvre pour nous, en ce monde. Recevoir et soulager Jésus en leur personne, était certainement la plus douce consolation de son nouvel office.

L'un de ces pauvres cependant attira particulièrement l'attention de la Sainte.



C'était un vénérable vieillard qui, outre la majesté que donne l'âge, portait en ses traits un doux reflet de la lumière des cieux. A l'entendre parler, il était facile de conclure qu'il avait fait le pèlerinage de la Terre-Sainte. L'heureux pèlerin plein de ses chers souvenirs revint régulièrement à la porte du monastère, et la Palestine, avec ses mystères, était chaque fois, le sujet de ses conversations. La pieuse portière éprouvait une joie indicible à l'entendre parler, si délicieusement et avec tant de foi, de ce qu'elle aimait, elle aussi. Privée du bonheur de voir, elle jouissait au moins de celui d'entendre. Tout ce qui touchait à la vie de son céleste Epoux, tout ce qui parlait de sa mort et de son amour faisait les délices de sœur Catherine.